

uns, mais il est certain que nous éloignerons le plus grand nombre et que nous ferions échouer cette entreprise. Ce serait en fait un succès pour les staliniens. Nous devons avoir une attitude d'autant plus responsable que nous avons un rôle dirigeant et que l'offensive stalinienne est plus dure.

Pour protéger les brigades contre cette offensive et pour les développer et les souder, nous devons être capables :

- 1°) de ne pas isoler les brigades dans la classe ouvrière
- 2°) de ne pas isoler les Trotskyistes dans les brigades
- 3°) de prendre toutes les mesures de protection technique contre nos actions terroristes des staliniens.

1°) Ne pas isoler les brigades de la classe ouvrière :

C'est par la publicité la plus large dans chaque secteur autour du but des brigades, d'une part et pour dénoncer les exactions staliniennees d'autre part que nous créerons un climat de sympathie autour d'elles, permettant aux jeunes qui en général n'ont pas une conscience politique aigüe de résister aux exclusions, aux calomnies et aux violences.

- faire des communiqués à la presse chaque semaine
- expliquer aux brigadistes patiemment pourquoi ils subissent des violences
- ou faire des propagandistes des brigades.
- faire des réunions, faire des exposés sur l'Histoire de la Yougoslavie sur ce qu'est le fascisme, la dictature du prolétariat, etc...
- envoyer des adresses à TANJUG, 30 rue Louis le Grand ; PARIS 9°
- diffuser largement "La Brigade"
- faire des tracts
- passer des informations dans "la brigade"
- faire des conférences de presse

2°) Souder les brigades, ne pas isoler les trotskystes :

Les trotskystes, dans les brigades doivent être les plus conscients, les meilleurs organisateurs, mais non pas en écraser les autres brigadistes de leur science. Ils doivent être patients et pédagogues pour que chaque décision soit prise et comprise par tout le monde. A la direction, ils doivent associer tous les courants d'opinions possibles et réussir en fixant à chacun l'objectif commun de la réussite des brigades. Ils doivent être capable de faire travailler ensemble les jeunes les plus divers y compris des anti-trotskyistes. Une direction de Comité qui ne comprendrait que des Trotskyistes ne serait pas un succès, mais un échec.

Les trotskystes dans les brigades ne doivent pas constituer un groupe "à part", par exemple nous avons gardé l'habitude de nous appeler plus ou moins l'habitude de nous appeler par nos pseudonymes de la clandestinité. Dans les brigades ceci ne doit pas exister.

Tout ceci, nous le voyons bien à un caractère un peu abstrait et général, mais il est hors de doute que les camarades qui se sont engagés dans le travail et veulent le réussir, en verront le côté concret. De toutes façons, au fur et à mesure que l'expérience se développera nous la propagerons dans le Parti.